



musica 2011

N° 27

Dimanche 2 octobre 2011 à 11h
Salle de la Bourse

*Andreas Grau /
Götz Schumacher,
piano*

Piano, **Andreas Grau, Götz Schumacher**

Steffen Schleiermacher

Triptychon - Hommage à Max Beckmann (2009) / 19 min.

John Cage

Two² (1989) / 12 min.

Arnold Schoenberg

Kammersymphonie Nr. 2 op. 38b (1906-39) / 20 min.
transcription du compositeur (1941-42)

György Ligeti

Monument . Selbstportrait . Bewegung (1976) / 16 min.

Drei Stücke für zwei Klaviere

1. *Monument*

2. *Selbstportrait mit Reich und Riley (und Chopin ist auch dabei)*

3. *In zart fließender Bewegung*

fin du concert : 12h30

À propos du concert

Le brillantissime duo de piano formé par Andreas Grau et Götz Schumacher s'attaque à une improbable filiation entre Cage et Schoenberg.

John Cage étudia avec Schoenberg dans les années trente, à Los Angeles, enseignement qui lui révéla le peu d'inclination qu'il avait pour l'harmonie. Le maître autrichien alla jusqu'à qualifier le jeune américain d'« inventeur de génie » plutôt que de compositeur.

Il n'y a pas dans ce récital une simple opposition de style ou de génération. C'est plutôt la richesse d'un siècle qui s'expose, la tradition européenne face à l'émergence d'une philosophie qui marquera profondément l'exercice de la musique et de l'écoute.

On est surpris pourtant d'entendre l'harmonie s'inviter à nouveau dans la tardive partition de Cage, *Two*². Comme si le compositeur, apaisé, signait un ultime pied de nez au monde de la musique « sérieuse ».

Les compositeurs

Steffen Schleiermacher

Allemagne (1960)

La démarche créatrice de Steffen Schleiermacher est guidée par un souci de transparence musicale et un renoncement à toute arabesque ornementale. Écrite en 1985, *Gesang des Apsyrtos* pour ensemble présente déjà des éléments caractéristiques de son langage : une facture structurée en fonction des groupes instrumentaux auxquels il attribue pour chaque couche une gestique et une fonction spécifiques ; un intérêt porté sur les problèmes d'organisation rythmique et métrique, et leur dialectique avec des superpositions complexes.

Steffen Schleiermacher reçoit des commandes de l'Opéra de Bonn (*Kokain*, 2004), du WDR Sinfonieorchester (*Die Beschwörung der trunkenen Oase*, 2009), de musikFabrik (*Das Tosen des staunenden Echos*, 2009) ou encore du RIAS Kammerchor (*Ataraxia*, 2009).

Il travaille actuellement à plusieurs compositions pour le Gewandhausorchester Leipzig, l'Akademie für Alte Musik Berlin et le Konzerthausorchester Berlin.

Il étudie le piano avec Gerhard Erber, la composition avec Siegfried Thiele et Friedrich Schenker et la direction d'orchestre avec Günter Blumhagen à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig (1980-85). Il poursuit sa formation en composition à Berlin auprès de Friedrich Goldmann et en piano à Cologne avec Aloys Kontarsky. Outre son importante activité de pianiste, Steffen Schleiermacher est fortement engagé en tant que directeur artistique pour différents festivals en Allemagne. Il crée l'ensemble Avantgarde en 1989, dédié aux musiques du XX^{ème} siècle.

www.schleiermacher-leipzig.de / www.boosey.com

John Cage

États-Unis (1912 - 1992)

Tout au long de sa vie, plus que par des formes, des systèmes ou des techniques mis en œuvre, c'est à travers une manière de considérer le rôle de l'artiste dans la société et la désacralisation de la notion d'œuvre d'art que John Cage se définit, en dehors de toutes frontières disciplinaires. Ses sources d'inspiration rassemblent aussi bien les arts plastiques, l'architecture, la danse, le théâtre et la poésie que la philosophie bouddhiste et la mycologie.

Sa rencontre avec le chorégraphe Merce Cunningham à la fin des années trente inaugure une longue collaboration qui fait naître plus de 70 spectacles (*Sixteen Dances*, 1951 ; *Second Hand*, 1970 ; *Roaratorio*, 1983 ; *Beach Birds*, 1991...). Dès le début des années cinquante, John Cage affirme des positions radicales et emblématiques à travers sa production artistique : désacralisation du concert (*4'33"*, 1952) ou de l'instrument (ses œuvres pour piano préparé) ; recours à l'indétermination et au hasard dans le processus de composition (*Book of Changes*, 1951) ; traitement de la parole comme un pur matériau sonore (*Lecture on Nothing*, 1950) ; emploi de notations non conventionnelles (*Water music*, 1952).

John Cage rassemble une œuvre dont l'influence s'étend au-delà du seul champ musical, ouvrant la voie à des courants artistiques tels que le mouvement Fluxus, et préfigurant des formes d'expression comme le happening ou les installations multimédias. Les dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux, comme le Kyoto Prize (1989), une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté.

<http://johncage.org> / www.edition-peters.com

Arnold Schoenberg

Autriche (1874 - 1951)

Père de la Seconde École de Vienne avec ses élèves Alban Berg et Anton Webern, Arnold Schoenberg occupe une place déterminante dans l'histoire des esthétiques du XX^{ème} siècle. Principalement autodidacte, d'abord influencé par Johannes Brahms, Richard Wagner et Richard Strauss, il étudie la composition avec Alexander von Zemlinsky, son seul professeur. Il entreprend tout au long de sa vie une importante carrière de pédagogue et de théoricien (*Traité d'harmonie*, 1910-11/1922 ; *Fondements de la composition musicale*, 1937-48 ; *Le style et l'idée*, 1950).

Dès 1906, il explore dans la *Kammersymphonie* op. 9 la dissolution des fonctions classiques de l'harmonie, puis supprime progressivement les repères thématiques identifiables (*Deuxième quatuor à cordes*, 1907-08 ; *Erwartung*, 1909 ; *Pierrot lunaire*, 1912). Ces œuvres sont marquées par le déplacement de l'énergie vers le timbre, qui aboutira à la production de textures sonores inédites. C'est au cours des années vingt, période de maturation du compositeur, qu'Arnold Schoenberg développe le sérialisme dodécaphonique (*Fünf Klavierstücke* et *Serenade* de 1923). Véritable point de rupture dans l'évolution du langage musical occidental, ce nouveau système supprime toute hiérarchisation des hauteurs par la présentation successive des douze sons de la gamme chromatique.

Aux moments les plus critiques de son parcours, c'est l'essor d'une profonde pensée religieuse qui canalise son énergie et ses doutes et irrigue sa création, de l'oratorio inachevé *Die Jakobsleiter* (1916) jusqu'aux *Psaumes* (1949-51), en passant par l'opéra *Moses und Aron* (1932-37). Les deux dernières décennies voient la musique d'Arnold Schoenberg se déployer dans des catégories formelles totalement inventées, s'appuyant souvent sur des textes très forts comme *L'Ode à Napoléon* (1942) ou *Un Survivant de Varsovie* (1947).

<http://www.uemusic.at> / www.schoenberg.at

György Ligeti

Hongrie (1923 - 2006)

Influencé par Béla Bartók pendant ses études à Budapest, György Ligeti découvre les musiques sérielle et électronique ainsi que les expérimentations de John Cage par le biais d'émissions radiophoniques – son pays étant alors coupé des grands mouvements artistiques

occidentaux. Cherchant à développer un style propre, il se met alors à envisager « *non plus de travailler dans l'ordre mélodique et harmonique, mais bien à chercher un son neutralisé, quelque chose entre son et bruit* ».

L'année 1956 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de György Ligeti : après le soulèvement de la Hongrie, il s'installe à Cologne, où il collabore au Studio de musique électronique de la WDR (1957-58), tout en étudiant l'œuvre de Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel et Pierre Boulez. Des pièces pour orchestre telles que *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) sont emblématiques de son style, caractérisé par une polyphonie très dense – la micropolyphonie – et une forme de statisme, donnant l'impression d'un courant continu (*Lux Aeterna*, 1966 ; *Continuum*, 1968). Dans les années soixante-dix, il s'oriente vers une polyphonie plus transparente (*Melodien*, 1971 ou l'opéra *Le Grand Macabre*, 1974-1977/1996) avant de développer une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée par les polyphonies du XIV^{ème} siècle et des musiques ethniques (*Trio pour violon, cor et piano*, 1982 ; *Concerto pour piano*, 1985-88 ; *Nonsense Madrigals*, 1988-1993).

György Ligeti reste le mentor de toute une génération. Il participe aux cours d'été de Darmstadt, est professeur invité à Stockholm (1961-1971) et de 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg.

Musica a présenté plus de 60 œuvres du compositeur entre 1983 et 2010, dont son *Requiem* (1963-65).

www.schott-music.com / www.uemusic.at

Les interprètes

Andreas Grau et Götz Schumacher, piano
Allemagne

Explorant depuis plus de 25 ans les répertoires de musique de chambre et d'orchestre, Andreas Grau et Götz Schumacher se sont peu à peu imposés comme l'un des meilleurs duos de piano de la scène actuelle. Toujours captivantes, leurs interprétations précises et expressives, inspirées et parfaitement maîtrisées leur valent d'être invités dans de prestigieux festivals et salles de concerts (Schwetzinger Festspiele, Berlin Philharmonie ou La Roque d'Anthéron) et de travailler sous la direction de chefs tels que Lothar Zagrosek, Emmanuel Krivine, Heinz Holliger ou Bertrand de Billy.

Andreas Grau et Götz Schumacher n'hésitent pas à sortir des sentiers battus à travers des collaborations originales : avec l'acteur Klaus Maria Brandauer pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, ou avec le vidéaste Stephan Boehme de Marco pour *Kosmos*, créé en septembre 2010, dialogue synesthésique entre les arts visuels et les musiques d'Olivier Messiaen, Béla Bartók, George Crumb, György Kurtág, Peter Eötvös et Karlheinz Stockhausen. La musique contemporaine joue un rôle important dans leur répertoire : ils ont notamment créé ces dernières années le *Concerto pour deux pianos* de Peter Eötvös et *Über Schrift* de Wolfgang Rihm.

Le soin qu'ils apportent à l'élaboration de leurs programmes se révèle aussi à travers leur riche discographie, largement récompensée par la critique. Deux enregistrements parus en 2010 viennent s'ajouter à leur production, *Schrift-Um-Schrift* consacré à Béla Bartók et Wolfgang Rihm, et *Concerti I*, avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (concertos de Wolfgang Amadeus Mozart, Béla Bartók et Franz Liszt).

www.karstenwitt.com / www.grau-schumacher.de

Prochaines manifestations

N°28 - Dimanche 2 octobre à 17h, Palais des Fêtes
RING SAGA IV Le Crépuscule des dieux

N°29 - Mardi 4 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
AMIRI BARAKA WORD MUSIC

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*